+ Rapport

Mr. Fronton, Maitre en chirurgie, pratiquant les Accouchemens à Toulouse, a envoyé à l'academie un Mémoire Sur une pierre qu'il a tiré du vagin d'une femme qui étoit grosse et en travail.

Mr. Fronton nous aprend 1°. que cette feme qui a 33 ans ou environ, Eut en 1755. un accouchement très laborieux et pour lequel on se Servit des moyens extremes, mais mal choisis, et encore plus mal Employés: la Vessie fut ouverte au dessus de son Col, quoi que notre auteur dise que ce ne fut que le Canal de l'urètre qui avoit Souffert la dilacèration; Mais si le Corps de la Vessie n'avoit pas été ouvert et qu'il ne fut pas resté fistuleux, l'urine qui s'écouloit goute a goute dans le Vagin, n'y auroit pas formé la pierre en question.

2°. Mr. Fronton ajoute que le Vagin de cette femme avoit Souffert de la déperdition des Substances en divers endroits; Car il s'y estoit fait plusieurs Cicatrices en forme de grosses brides, entre les quelles étoient retenue la pierre.

3°. Que Malgré cet Etat du Vagin cette femme devint grosse quatre ans ou environ après l'accouchement qui avoit été la Cause de ce même Etat.

ARC 27 d. 6
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

4.° Que M.r Fronton vit cette femme dans le Cours
de Sa Nouvelle grossesse, Mais qu'il remit, au ~~t~~
tems de l'accouchement a Se décider Sur l'Extrac=
=tion de la pierre, parceque'il avoit reconu qu'elle
étoit comme enclavée dans les brides contre —
nature du Vagin, et qu'il craignoit de faire ac=
=coucher la femme avant terme.

5.° Que lorsque le Travail fut déclaré, il fit —
appeller de ses Confreres, et qu'ils ~~le~~ déciderent —
~~de Ce~~ qu'il faloit couper les brides dont nous avons
parlé, pour extraire la pierre, a quoi ils réussirent.

~~Et~~ 6.° Que l'accouchement fut aussi laborieux —
que le précédent, et ~~Enfin~~ que quoi que cette femme
se Soit tirée d'affaire, le Vagin et la Vessie ne Sont
pas dans un meilleur état que précédament.

Nous commissaire Nommé par l'academie
pour porter notre jugement Sur les Circonstances —
de ce fait, disons, qu'elles peuvent plus Servir —
a nous confirmer combien la Nature a quelques —
fois de ressources, a nous inconues, pour Sauver —
les Sujets, qu'à faire valoir l'art, Eu Egard aux —
procédes qu'on a Employé dans ces Cas quoi —
qu'Extrêmes, et qu'enfin il nous paroit ~~apropos~~ —
cependant apropos de prier M.r Fronton d'en —
voyer la pierre ~~af~~ qu'il a extraitte pour qu'on puisse verifier Si —
elle a un noyeau, comme cela doit etre, S'il est —
vray qu'elle ne Se Soit point entierement formée —
dans le Vagin, ainsi que le pretent M.r Fronton.

Donné à Paris le deux octobre 1760 Levret